



Les Ren con TRES

de la
médiathèque centrale

émile ZOLA

SEPT. / OCTOBRE 2016

En PARTENARIAT avec
La LIBRAIRIE SAURAMPS

édITO

PHILIPPE SAUREL

Président
de Montpellier
Méditerranée Métropole
Maire de la Ville
de Montpellier



La rentrée littéraire 2016 sera flamboyante à la médiathèque centrale Emile Zola, avec une kyrielle d'auteurs phares pour cette nouvelle saison des Rencontres organisées en partenariat avec la librairie Sauramps.

Parmi les auteurs français les plus attendus de cette rentrée, nous accueillerons fin septembre Régis Jauffret qui nous revient avec un roman *Cannibales*, ainsi que Leonora Miano, qui nous livre une nouvelle fois un hymne brillant aux femmes et à leur dignité dans *Crépuscule du tourment*, et Fanny Chiarello, l'une des voix les plus singulières du jeune roman français.

J'ai également le plaisir de vous inviter à suivre un cycle de neuf conférences autour de la nouvelle *Histoire de Montpellier*, parue chez Privat en janvier 2016, projet de publication que j'ai voulu et soutenu. Cet ouvrage, dirigé par Christian Amalvi et Rémy Pech, s'impose aujourd'hui comme un guide précieux pour quiconque souhaite découvrir ou approfondir l'histoire de notre ville, du X^e siècle à nos jours.

Je vous souhaite une très belle rentrée et de beaux moments d'échanges et de découvertes littéraires !

SAMEDI 17 SEPTEMBRE / 16H30

CONFÉRENCE DE **CHRISTIAN AMALVI**

LES TRANSFORMATIONS INTELLECTUELLES, CULTURELLES, SPORTIVES
DE MONTPELLIER DES ANNÉES SOIXANTE-DIX À 2017

MERCREDI 21 SEPTEMBRE / 18H

CINÉART - SAISON 2

LES AMIS DU MUSÉE FABRE

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE *LE DOUANIER ROUSSEAU
OU L'ÉCLOSION MODERNE*

JEUDI 22 SEPTEMBRE / 18H30

CONFÉRENCE SUR **PIERRE TEILHARD DE CHARDIN**

PAR HILAIRE GIRON

SAMEDI 24 SEPTEMBRE / 16H30

CONFÉRENCE DE **GÉRALDINE MALLET**

L'ART MÉDIÉVAL DE MONTPELLIER

JEUDI 29 SEPTEMBRE / 18H30

RENCONTRE AVEC **FANNY CHIARELLO**

LE ZEPPELIN (OLIVIER)

VENDREDI 30 SEPTEMBRE / 18H30

RENCONTRE AVEC **RÉGIS JAUFFRET**

CANNIBALES (SEUIL)

SAMEDI 1^{ER} OCTOBRE / 16H30

CONFÉRENCE DE **MICHEL LACAVE**

L'URBANISME HAUSSMANIEN À MONTPELLIER :
LES RÉPLIQUES DU SÉISME PARISIEN

JEUDI 6 & VENDREDI 7 OCTOBRE (ENTRÉE LIBRE)

TOISIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL **YVES NAVARRE**

SAMEDI 8 OCTOBRE / 16H30

CONFÉRENCE DE **MICHEL CHRISTOL**

MONTPELLIER AVANT MONTPELLIER. LE MONTPELLIÉRAIS SANS MONTPELLIER :
QUEL PASSÉ POUR UNE GRANDE VILLE ?

MARDI 11 OCTOBRE / 18H30

CONFÉRENCE SUR **LA FAMILLE DE BARONCELLI,
UNE DYNASTIE D'AISTOCRATES
AU SERVICE DE LA CULTURE**

PAR PHILIPPE MARTEL ET FRANÇOIS AMY DE LA BRÈTÈQUE

Récap' dates

VENDREDI 14 OCTOBRE / 18H30

RENCONTRE AVEC **Léonora miano**

CRÉPUSCULE DU TOURMENT (GRASSET)

SAMEDI 15 OCTOBRE / 16H30

CONFÉRENCE DE **marie-Jeanne verny**

MONTPELLIER, VILLE OCCITANE

MARDI 18 OCTOBRE / 18H30

RENCONTRE AVEC **CHLOÉ DELAUME**

LES SORCIÈRES DE LA RÉPUBLIQUE (SEUIL)

MERCREDI 19 OCTOBRE / 18H

CINÉART - SAISON 2

Les amis DU MUSÉE FABRE

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE « LA TOILE BLANCHE D'EDWARD HOPPER »

SAMEDI 22 OCTOBRE / 16H30

CONFÉRENCE DE **RÉMY PECH**

MONTPELLIER, ÉVOLUTIONS POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES D'UNE CAPITALE
VITICOLE, MONTPELLIER AU XIX^e ET XX^e SIÈCLES

SAMEDI 29 OCTOBRE / 16H30

CONFÉRENCE DE **PIERRE-YVES KIRSCHLÉGER**

LE RÔLE DES PROTESTANTS DANS L'HISTOIRE DE MONTPELLIER
DU XV^e AU XX^e SIÈCLES

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

CONFÉRENCE DE

Christian

amalvi

**« LES TRANSFORMATIONS INTELLECTUELLES, CULTURELLES,
SPORTIVES DE MONTPELLIER DES ANNÉES SOIXANTE-DIX À 2017 »**

16H30 - Grand auditorium

Cette première conférence ouvre un cycle consacré à la présentation des principales conclusions de la nouvelle « Histoire de Montpellier », publiée chez Privat, en janvier 2016.

Christian Amalvi compte privilégier dans cette conférence deux éléments : les raisons qui expliquent la refonte complète de cette *Histoire* d'une part ; d'autre part la métamorphose d'une ville, longtemps considérée, non sans raison, comme un désert culturel, devenue, à partir des années 1980 un vivant foyer d'action culturelle, orientée en permanence sur la Méditerranée, l'Europe et le monde.

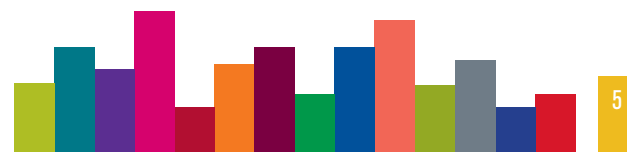
En 1984, Gérard Cholvy dirige une solide *Histoire* de la cité depuis l'époque médiévale jusqu'à l'élection de Georges Frèche en 1977, qui fut rééditée en 2001. Trois raisons justifient la refonte de 2016. En premier lieu, il fallait dresser un inventaire des principaux temps forts de la métropole languedocienne longtemps administrée par Georges Frèche, qui en a fait la huitième ville de France. D'autre part,

les fouilles réalisées pour l'extension des lignes du tram ont permis de mieux connaître l'organisation de la ville, notamment au Moyen Âge.

La seconde séquence de la conférence mettra l'accent sur les transformations culturelles de Montpellier. Dépourvue, en 1977, du moindre festival, la ville rattrape son retard grâce au volontarisme de son maire. Il y a créé des festivals, qui confèrent à la ville une réputation de modernité (Montpellier Danse, festival de Radio France...) et a contribué à créer ou à rénover des institutions, dont la réputation croissante a contribué au rayonnement de la ville.

Christian Amalvi est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paul-Valéry de Montpellier et a codirigé, avec Rémy Pech, cette nouvelle *Histoire de Montpellier*, parue chez Privat. Spécialiste des problèmes d'histoire culturelle et de la mémoire, il a codirigé avec Rémy Pech, chez Privat, en 2011, les *Mémoires plurielles de la Haute-Garonne* et, en 2012, avec Julie Deramond, *Jeanne d'Arc entre la terre et le ciel du Midi. Regards méridionaux sur la bonne Lorraine (XV^e-XX^e siècles)*, chez Michel Houdiard.

© ED. PRIVAT



MERCREDI 21 SEPTEMBRE

CINÉMA

Ciné'ART – Saison 2

Les amis DU MUSÉE FABRE



PROJECTION DU DOCUMENTAIRE **LE DOUANIER ROUSSEAU
OU L'ÉCLOSION MODERNE** (NICOLAS AUTHEMAN, 2016, 52 MIN.)

18H - Grand auditorium

La deuxième saison de « Ciné'Art », cycle proposé par les Amis du Musée Fabre, en partenariat avec la médiathèque centrale Emile Zola, redémarre avec la projection du documentaire « Le Douanier Rousseau ou l'écllosion moderne ».

Henri Rousseau, dit « le Douanier Rousseau » (1844-1910), est un cas unique dans l'histoire de la peinture. Autodidacte sûr de son génie, guidé par un désir irrépessible de peindre, ce modeste employé de l'octroi quitte autour de la quarantaine les berges de la Seine où il a officié pour se consacrer corps et âme à l'art. Exposées pour la première fois au Salon des indépendants en 1885, ses toiles suscitent la dérision ou le mépris par leur naïveté.



Parce qu'elles préfigurent l'art moderne de façon saisissante, ses visions naïves d'un monde exotique imaginaire, peuplé de jungles luxuriantes et de belles endormies, sont aujourd'hui connues dans le monde entier. Henri Rousseau fut d'ailleurs

soutenu jusqu'à sa mort par Guillaume Apollinaire, Pablo Picasso et Robert Delaunay, qui voyaient dans sa peinture des possibilités d'abstraction encore inconnues.

Aujourd'hui encore, comprendre comment cet esprit singulier a pu pressentir une telle modernité reste une énigme. S'appuyant sur les correspondances et les écrits de ses amis, sur de magnifiques archives du Paris des Années folles et sur une étude inspirée de ses toiles, Nicolas Autheman explore avec émotion et précision le mystère Rousseau.

JEUDI 22 SEPTEMBRE

CONFÉRENCE

Pierre

TEILHARD DE CHARDIN

PAR HILAIRE GIRON

18H30 - Grand auditorium

Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955), religieux jésuite, grand voyageur, homme planétaire, penseur génial et homme de prière, fut un grand scientifique mondialement reconnu pour ses travaux en paléontologie humaine. Il fut un des premiers à concevoir l'Évolution comme un immense processus cosmique de montée en complexité, se déroulant depuis le big-bang à travers la matière, la vie, l'humanité pensante, pour converger vers une conscience universelle dans laquelle il reconnaissait la figure du Christ de sa foi chrétienne. Il voua ainsi sa vie à établir un pont entre la science et la foi, au bénéfice des deux mais sans les confondre.



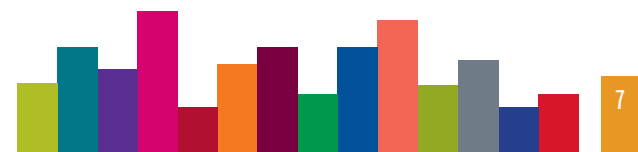
Au long de ses nombreux essais et de sa correspondance rédigés entre 1914 et 1955, Pierre Teilhard de Chardin apporte, en effet, une vision d'une brûlante actualité pour la construction de la Terre d'aujourd'hui. Grand précurseur de la prospective, il anticipe l'apparition des nouvelles technologies, des réseaux planétaires de communication, de la mondialisation, de l'intégration économique de la Terre. Pour lui, ces évolutions sont riches de promesses mais

également de menaces. Elles exigent une éthique nouvelle et un sens accru des responsabilités, tant de la part des institutions nationales et internationales, que de chacun d'entre nous.

À l'instar de la couche vivante – la biosphère – qui enveloppe la Terre, l'avènement d'une couche pensante – la noosphère – entrevue et conceptualisée par Teilhard, constitue un événement de première grandeur. La survie de l'humanité est à ce prix et passe par une unification de la noosphère qui ne soit pas de type totalitaire, mais fondée sur la communion des personnes et des peuples librement rassemblés dans la solidarité de l'amour.

La présentation de la biographie et de la philosophie de Teilhard permettra de mieux comprendre l'intérêt de sa vision prophétique pour le monde d'aujourd'hui.

Hilaire Giron est président de l'association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin. Ingénieur et chercheur en chimie nucléaire, puis industriel et enfin consultant en organisation, Hilaire Giron a l'ambition de faire connaître au plus grand nombre la pensée positive de Teilhard de Chardin.



SAMEDI 24 SEPTEMBRE
CONFÉRENCE AVEC

GÉRALDINE
mallet

« L'ART MÉDIÉVAL À MONTPELLIER »

16H30 - Grand auditorium

Cette conférence est la deuxième d'un cycle consacré à la présentation des principales conclusions de la nouvelle « Histoire de Montpellier », publiée chez Privat, en janvier 2016.

Montpellier n'est pas une ville réputée pour ses vestiges du Moyen Âge comme d'autres le sont. L'urbanisme et les bâtiments modernes semblent avoir effacé les traces d'un passé médiéval pourtant fort riche en édifices religieux et publics, châteaux, maisons, fortifications et autres constructions, au vu de ce que révèlent les archives.

Les musées n'offrent pas, non plus, d'importantes collections d'objets pouvant en provenir. Ceci s'explique par les changements de goût et les adaptations nécessaires à l'évolution de toute société et, surtout, pour les églises et les couvents élevés en nombre à partir du XIe siècle, par les conflits religieux des années 1560-1622.

Toutefois, il n'est pas rare, lors de travaux d'aménagements urbains, de mettre au jour ici des murs ou fondations d'une ancienne église, là quelques fragments sculptés et, à l'occasion de réhabilitation de bâti, de découvrir quelques peintures sur des plafonds ou des murs. C'est par touches, en parcourant les rues, en observant les façades, en entrant dans des demeures, que le patrimoine médiéval montpellierain s'esquisse, à défaut de se dessiner.

Géraldine Mallet est professeur d'histoire de l'art médiéval à l'université Paul-Valéry depuis 1996 et membre du Centre d'études médiévales de Montpellier. Spécialiste de l'art médiéval en Languedoc et Catalogne, elle publie, en 2003, aux Presses du Languedoc à Montpellier, *Les Églises oubliées de Roussillon*, et, en 2009, avec Hélène Pazoulié, *Le Cloître de Saint-Guilhem-le-Désert*, chez Actes Sud.

© ED. PRIVAT



JEUDI 29 SEPTEMBRE
RENCONTRE AVEC

Fanny
CHIARELLO

POUR LA SORTIE DE *LE ZEPPELIN* (OLIVIER)

18H30 - Grand auditorium



© ÉDITIONS DE L'OLIVIER



Fanny Chiarello, l'une des voix les plus singulières du jeune roman français, est née en 1974. Après des études littéraires à Lille où elle vit toujours, elle se lance dans l'écriture. Elle publie romans et nouvelles chez l'éditeur lillois « Page à Page » et reçoit quelques commandes. En 2000, son premier roman, *Si encore l'amour durait, je dis pas*, est sélectionné pour le Prix de Flore.

Elle a publié trois romans aux Éditions de l'Olivier : *L'éternité n'est pas si longue*, en 2010, *Une faiblesse de Carlotta*

Delmont en 2013 et *Dans son propre rôle* en 2015, qui a obtenu le Prix Orange du livre et le Prix Landerneau Découverte.

Elle choisit de ne pas se cantonner à ce qu'elle fait très bien : peindre de beaux destins de femmes du début du XX^e siècle et prend un chemin de traverse avec *Le tombeau de Pamela sauvage*, où vingt-trois existences liées les unes aux autres font rebondir le lecteur de chapitre en chapitre par les notes de bas de page.

Dans ce roman de la rentrée littéraire, *Le Zeppelin*, elle innove encore. Dans une ville nommée La Maison, les habitants semblent être plongés dans un ennui abyssal dont rien ne peut les sauver. Ils se sont habitués depuis longtemps aux bizarreries et aux étranges phénomènes qui les frappent dès qu'ils longent le canal Saint-Divian ou remontent la rue Canard-Bouée. Aussi, le survol de la ville par un énorme dirigeable arrive-t-il à point nommé. Ils sont douze, douze narrateurs dont les activités insignifiantes, celles qui remplissent leur quotidien et forgent leur existence, se trouvent soudainement interrompues par le passage du zeppelin qui les précipite dans la panique, les pousse à la prière, les paralyse ou les prive de voix. Corrosifs, loufoques, absurdes, drôles, émouvants, tous leurs récits construisent un roman farfelu, une galerie de portraits où la poésie se nourrit d'infime et d'anodin.

VENDREDI 30 SEPTEMBRE
RENCONTRE AVEC



© HERMÈS TOUT

Régis
JAUFFRET

POUR LA SORTIE DE **CANNIBALES (SEUIL)**

18H30 - Grand auditorium

Régis Jauffret, né à Marseille en 1955, est sans doute l'un des plus talentueux et sulfureux écrivains français.

Enfant unique d'une famille de la grande bourgeoisie marseillaise, il commence à écrire très jeune, vers l'âge de 16 ans, et lit Proust et Zola. Après des études de philosophie, il s'installe à Paris et écrit pour diverses revues ainsi que pour la radio. Il publie à 30 ans un premier roman refusé par plusieurs éditeurs mais remarqué par Philippe Sollers *Seule au milieu d'elle*. Avec *Histoire d'amour* publié en 1998, il se fait connaître auprès de la critique : « un roman psychotique et glacial mené à la Hitchcock » (*L'Express*), dans lequel un violeur est obsédé par une femme banale aperçue dans le métro...

D'autres romans suivront, explorant souvent les replis les plus secrets et noires de l'âme humaine. Les prix littéraires se succèdent comme le prix Décembre pour *Univers, univers*, le Fémina pour *Asiles de fous*, ou encore le prix France Culture / Télérama pour ses fameuses *Microfictions*. Il s'inspire souvent de faits divers et les procès sont médiatiques et nombreux.

Avec **Cannibales**, il nous donne à lire une correspondance diabolique entre une jeune femme et la mère de l'homme qu'elle vient de quitter. Des lettres qui tissent des liens d'amour entre les deux héroïnes, et de haine contre l'ex-amant et le fils honni jusqu'à nourrir un projet de meurtre

doublé d'un désir anthropophage. Cette correspondance est aussi un échange sur l'amour qui crée l'amour, une liaison à travers les mots qui se découvre de formidables affinités et un point commun : la détestation de l'ex-amant et de l'enfant non désiré.

La forme épistolaire permet à Régis Jauffret de déployer toute la luxuriance de son style parfois désopilant : « *Le manque de savoir-vivre est un vice dont la peine de mort serait le parfait remède si notre nation pusillanime ne la réservait aux moustiques dont les tapettes et insecticides sont les bourreaux ordinaires.* »



© SEUIL

SAMEDI 1^{ER} OCTOBRE
CONFÉRENCE DE

Michel
Lacave

« L'URBANISME HAUSSMANIEN À MONTPELLIER :
LES RÉPLIQUES DU SÉISME PARISIEN »

16H30 - Grand auditorium

Cette conférence est la troisième d'un cycle consacré à la présentation des principales conclusions de la nouvelle « Histoire de Montpellier », publiée chez Privat, en janvier 2016.

Montpellier offre sans doute l'un des exemples les plus intéressants d'application du modèle haussmannien à une ville de province, par ailleurs préfecture de département et siège d'une université.

Les « grands travaux » montpelliérains se sont révélés particulièrement importants, rapportés à la taille de la cité, du fait d'une conjonction de facteurs : volonté politique d'un maire, Jules Pagézy, et d'une administration municipale très favorable au régime du Second Empire ; grands propriétaires viticulteurs disposés à investir leurs capitaux dans l'immobilier urbain ; et, facteur moins spécifique à Montpellier, « révolution ferroviaire » qui conduit à des remodelages urbains liés à la construction de la gare.



© ED. PRIVAT

Autre originalité montpelliéraine, il y a eu deux opérations d'urbanisme successives. La première, connue sous le nom de « Grands Travaux Lazard » (du nom du concessionnaire), se déroule avec succès entre 1857 et 1864 ; ce succès donne de l'appétit aux édiles pour se lancer dans une opération beaucoup plus ambitieuse, l'opération « Rue Impériale », dont l'enquête publique est lancée dès 1863, qui vise à faire basculer l'axe médiéval nord-sud de la ville vers un axe ouest-est. Cette opération sera un échec partiel, mais elle constituera le premier pas vers le développement urbain montpelliérain à compter des années 1980.

Michel Lacave est professeur agrégé des Facultés de Droit, Doyen honoraire de la Faculté de Droit de Montpellier. Il publie des articles sur l'urbanisme haussmannien en France et en Italie et sur les premiers plans d'aménagement urbain dans la première moitié du XX^e siècle.



JEUDI 6 ET VENDREDI 7 OCTOBRE
TROISIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL YVES NAVARRE

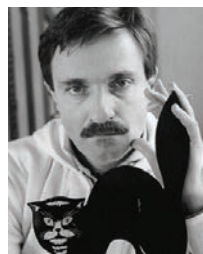
ÉCRIRE CONTRE TOUTE ATTENTE



Grand auditorium (entrée libre)

Languedoc-Roussillon
livre et lecture

Ce colloque est organisé par l'association des amis d'Yves Navarre et les éditions H&O, en partenariat avec Languedoc-Roussillon livre et lecture, le réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole et la librairie Sauramps.



Créée en 1999, H&O est une maison d'édition française spécialisée dans la littérature gay.

Dès 2005 et le lancement de la collection « H&O poche » dédiée aux classiques de la littérature gay et aux best-sellers de sa propre production, H&O a entamé un travail de réédition de l'œuvre d'Yves Navarre et a lancé en 2014, à l'occasion du vingtième anniversaire de la disparition de l'auteur, les *Cahiers Yves Navarre* dont le 2^e volume est paru en mai 2016.

Yves Navarre est né à Condom, dans le Gers, en 1940 ; il est mort à Paris le 24 janvier 1994. Il a publié, de 1971 à 2000, une trentaine de romans, dont *Le jardin d'acclimatation*, qui lui valut le Prix Goncourt en 1980. Il est également l'auteur de nombreuses pièces de théâtre dont *Il pleut, si on tuait papa maman* ou *Les dernières clientes*, régulièrement montées aujourd'hui encore.

Son œuvre (Prix de l'Académie française en 1992) n'a pas toujours suscité dans la critique contemporaine l'intérêt qu'elle eût mérité. En effet, les ouvrages traitant de l'homosexualité et le caractère pessimiste du propos ont surtout été retenus. Or, l'œuvre navarrienne ne se borne pas à établir un constat désenchanté et transcende la spécificité homosexuelle. La question de l'identité individuelle qui la sous-tend et le malaise identitaire qu'elle révèle, susceptibles de trouver un écho en chaque lecteur, ouvrent de nombreuses pistes de réflexion.

Comme les deux précédentes éditions, ce colloque accueillera des universitaires spécialistes de l'œuvre, des chercheurs, des écrivains, mais aussi des lecteurs et des esprits curieux, dans le but de partager leur passion pour cet auteur hors du commun.

Retrouvez le programme complet sur www.lr21.fr
et sur mediatheques.montpellier3m.fr



SAMEDI 8 OCTOBRE
CONFÉRENCE DE

MICHEL CHRISTOL

« MONTPELLIER AVANT MONTPELLIER, LE MONTPELLIÉRAIS
SANS MONTPELLIER : QUEL PASSÉ POUR UNE GRANDE VILLE ? »

16H30 - Grand auditorium

Cette conférence est la quatrième d'un cycle consacré à la présentation des principales conclusions de la nouvelle « Histoire de Montpellier », publiée chez Privat, en janvier 2016.

Avant la naissance de Montpellier, le fait urbain est repérable dans le Montpelliérais, c'est-à-dire dans le proche environnement de la ville, telle qu'elle apparaissait dans la première moitié du XX^e siècle.

C. B. PRIVAT



Petites villes jouant un rôle d'animation (Substantion/Castelnau), ou bien jouant un rôle d'intermédiaire et vouées aux échanges (Lattara/Lattes), villes qui se développent puis qui disparaissent (Murviel-lès-Montpellier) : le fait urbain est fragile et le destin des agglomérations semble aléatoire, à la différence de ce que l'on constate en d'autres parties du Languedoc.

Repérer tous ces mouvements qui animent le Montpelliérais, les examiner dans une perspective de très longue durée et dans un souci de comparatisme, aide à comprendre comment se préparait la naissance de la ville et conduit à réfléchir sur les développements des temps récents.

Michel Christol est agrégé d'histoire, professeur émérite à l'université de Paris-1 (Panthéon-Sorbonne) et spécialiste de l'histoire de l'Empire romain. La Gaule méridionale a fait l'objet de nombreux travaux : on citera *Une histoire provinciale. La Gaule narbonnaise de la fin du II^e siècle avant J.-C. au III^e siècle après J.-C.* (publications de la Sorbonne, 2010).



MARDI 11 OCTOBRE
CONFÉRENCE

La Famille DE BARONCELLI

UNE DYNASTIE D'ARISTOCRATES AU SERVICE DE LA CULTURE

PAR PHILIPPE MARTEL ET FRANÇOIS AMY DE LA BRETÈQUE

18H30 - Grand auditorium



La famille de Baroncelli-Javon représente l'une des plus anciennes lignées de France puisqu'on peut faire remonter sa généalogie jusqu'au XII^e siècle. Ces aristocrates d'origine florentine durent s'exiler en 1478 et vinrent s'établir à Avignon, alors possession pontificale. Ils restèrent à son service tant que durèrent les Etats du Pape. Il est intéressant de voir comment, dès lors que le Vaucluse fut rattaché à la République, ces hauts personnages, progressivement ruinés, et quoique restés de conviction monarchiste et légitimiste, s'intégrèrent pleinement à la vie culturelle nationale. On peut suivre cette trajectoire au vingtième siècle à travers trois personnages et en trois étapes logiquement enchaînées : le Félibrige, le nouvel art qu'était le cinéma, et la critique cinématographique dans un grand quotidien national.

Folco, « Lou Marquès », reste le plus connu. Disciple de Mistral, fondateur de la Nacioun Gardiano, il fut l'artisan principal de la promotion de la Camargue et de ses traditions taurines. Il fait chez nous l'objet d'une dévotion encore vive. Par ses gendres, il donna naissance à une lignée de grands manadiers.

Le Marquis attira chez lui dès les années 1910 des équipes de tournage. Son frère cadet Jacques poursuivit cette entreprise par ses films. Mais son abondante production cinématographique excède ce cadre régional. Il a tourné de nombreux films représentatifs de la qualité française. Il s'est illustré aussi par la promotion de l'idée coloniale « intégratrice » alors à son apogée. On redécouvre aujourd'hui son œuvre longtemps négligée des historiens.

Le fils de Jacques, Jean, devint un des critiques de cinéma les plus importants de l'après-guerre. De 1952 à 1983 il donna au journal *Le Monde* environ 4500 à 5000 articles. L'éclectisme de ses goûts, son académisme foncier, ses jugements indulgents, le firent parfois juger sévèrement par la jeune génération, mais il mérite d'être réhabilité.

Ces trois destins sont bien différents, mais la diversité de leurs investissements cache une continuité profonde : intégrer la culture régionale au projet national, réconcilier la culture élevée et la culture populaire, concilier le goût pour la littérature et d'autres formes d'expression, tel semble avoir été le destin de cette famille d'exception.



VENDREDI 14 OCTOBRE
RENCONTRE AVEC

Léonora
Miano



POUR LA SORTIE DE *CRÉPUSCULE DU TOURMENT* (GRASSET)

18H30 - Grand auditorium



Née en 1973 au Cameroun où elle passe son enfance et son adolescence, Léonora Miano s'envole en 1991 pour la France où elle fait des études de lettres et où elle réside depuis.

Elle écrit depuis l'enfance mais attendra longtemps avant de proposer ses textes à des éditeurs. Le temps d'avoir le sentiment de posséder une écriture personnelle, qui contienne son tempérament et qui restitue sa musique intérieure.

Son premier roman, *L'intérieur de la nuit*, salué par la critique et plébiscité par les lecteurs, a reçu de nombreux prix littéraires. D'autres romans suivront, tous bien accueillis par le public et plusieurs seront primés. Le Goncourt des lycéens pour *Contours du jour qui vient* en 2006 et le Fémina pour *La Saison de l'ombre* en 2013.

Son œuvre, mettant l'accent sur l'espoir d'une régénéscence de la culture française par le biais de la littérature francophone, fonde une littérature « afro-européenne ». Léonora Miano développe une écriture-jazzy fondée sur une culture populaire et musicale, introduisant dans son écriture les rythmes impromptus et les rhapsodies propres au jazz.

Dans son dernier livre *Le crépuscule du tourment*, quatre femmes s'adressent au même homme, Dio : Madame, sa mère ; Amandia, la femme à qui il a tourné le dos parce qu'il l'aimait trop et mal ; Ixora, celle avec qui il a choisi de vivre parce qu'il ne l'aimait pas ; Tiki, sa sœur qui est partie vivre en Europe. Elles portent toutes quatre le double fardeau de la colonisation et d'une féminité asservie.

Les femmes font ce qu'elles peuvent. Ce qu'elles doivent. A savoir : jouer un certain rôle. Or qu'en est-il de leur être véritable ? Que cache-t-on aux autres et à soi-même ?

Le quatuor de ce roman étincelant y répond en levant le voile sur ses secrets et ses tabous les plus profonds. Chacune explore son corps et ses désirs refoulés. Ce texte ardent - si spécifique et universel - qui ne pardonne rien, est un véritable hymne aux femmes et à leur dignité, tant elles doivent sans cesse se réinventer.



SAMEDI 15 OCTOBRE
CONFÉRENCE DE

Marie-Jeanne
VERNY

« **MONTPELLIER, VILLE OCCITANE** »

16H30 - Grand auditorium

Cette conférence est la cinquième d'un cycle consacré à la présentation des principales conclusions de la nouvelle « Histoire de Montpellier », publiée chez Privat, en janvier 2016.



L'expression occitane à Montpellier est fort ancienne si l'on en croit le Petit Thalamus qui nota en occitan l'histoire de la ville du XIII^e au XV^e et les marques de la langue sont nombreuses dans la ville, dans les noms de rues ou de places (« plan » en occitan) : rue Combe caude (combe chaude), Costebelle (Côte belle / grande), Coste frege (côte froide), Pous de las sers (puits des serpents), Escoutadou (*écoutoir – endroit où l'on écoute), Malbosc (mauvais bois), Pioch de Boutonnet (Puy de Boutonnet [petit bouton])... Et qui sait que la maison pour tous « L'escoutaire » porte le surnom de François Dezeuze, talentueux écrivain de la première moitié du XX^e siècle ?

Nous essayerons de donner ici un rapide aperçu de cette présence occitane dans le Montpellier du XVII^e au XXI^e siècle, à partir de la littérature et de la vie intellectuelle, avec quelques incursions dans les mouvements revendicatifs, du Félibrige (né au XIX^e siècle) à l'occitanisme contemporain.

Marie-Jeanne Verny est agrégée de lettres modernes, professeur en langue et littérature occitanes à l'université Paul-Valéry. Spécialiste des écrivains occitans du XX^e siècle, Roland Pécout, Robert Atlan, Max Rouquette, elle a dirigé en 2015 chez Garnier *Les Troubadours dans le texte occitan du XX^e siècle*.

MARDI 18 OCTOBRE
RENCONTRE AVEC

Chloé
Delaume

POUR LA SORTIE DE **LES SORCIÈRES DE LA RÉPUBLIQUE** (SEUIL)

18H30 - Grand auditorium



© ROMANNE TRIN



Chloé Delaume, née en 1973 à Paris, est écrivain et performeuse. Elle a obtenu le prix Décembre 2001 pour son roman autofictif *Le Cri du sablier*. Depuis, elle a écrit plus d'une vingtaine de livres, en variant les registres et les genres.

Fin 2010, elle devient directrice d'une collection intitulée « Extraction15 » aux éditions Joca Seria. Elle souhaite alors éditer principalement de la littérature expérimentale, au travers d'une collection dédiée à la recherche littéraire, dans ses articulations les plus diverses et

radicales. Cet espace a pour seul objectif de donner la parole aux expérimentateurs, de découvrir de jeunes auteurs, de permettre à d'autres, plus confirmés, de publier des travaux plus singuliers ou transdisciplinaires qu'à leur accoutumée. Elle a été pensionnaire à la Villa Médicis en 2011-2012.

Dans *Les Sorcières de la République*, qu'elle considère comme son premier roman, elle utilise la forme de la dystopie, récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur.

Des choses, pas belles, se sont passées, en France, entre 2017 et 2020. Les femmes, par la main de déesses grecques surgies de l'Olympe, ont pris le pouvoir détenu par les hommes depuis des millénaires. L'Apocalypse, prédite pour décembre 2012, n'a pas eu lieu. Les déesses sont venues se mélanger à la société française. Le Parti du Cercle a imposé ses règles. L'expérience a très mal tourné. Mais comment faire la lumière sur ce règne éphémère et probablement sanglant, alors qu'une amnésie collective a été décidée par référendum au terme de cette page d'histoire, en 2020 ? Une amnésie appelée le Grand Blanc, approuvée à l'unanimité par la population. C'est pour juger cette douloureuse parenthèse que s'ouvre un maxi-procès dans ce qui fut longtemps le Stade de France et qui abrite désormais le Tribunal du Grand Paris. Nous sommes en 2062. À la barre, la Sibylle, prophétesse de la révolution des femmes. Pièces à conviction à l'appui, elle déroule le fil de sa mémoire, et la généalogie des événements. Petit à petit, on découvre la réalité de ces années très spéciales.

Dans cette satire à mourir de rire, Big brothers rencontre Voltaire. Vision cauchemardesque, humour féroce sans oublier féminisme assumé sont au rendez-vous de ce « premier roman » de Chloé Delaume.



MERCREDI 19 OCTOBRE

CINÉMA

Ciné'ART – Saison 2

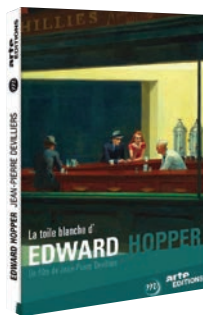
Les amis DU MUSÉE FABRE



PROJECTION DU DOCUMENTAIRE *LA TOILE BLANCHE
D'EDWARD HOPPER* (JEAN-PIERRE DEVILLERS, 2012, 52 MIN.)

18H - Grand auditorium

La deuxième saison de « Ciné'Art », cycle proposé par les Amis du Musée Fabre, en partenariat avec la médiathèque centrale Emile Zola, redémarre en 2016. Ce cycle propose au grand public de découvrir une fois par mois des films, fictions ou documentaires, qui questionnent la création artistique.



Ce documentaire de Jean-Pierre Devillers livre une vision renouvelée de l'œuvre du peintre américain. À l'aune de l'histoire culturelle et politique américaine, l'auteur traque le paradoxe d'une œuvre qui s'affiche sous les auspices du réel pour déjouer les valeurs d'une civilisation conquérante. Mettre en image l'œuvre d'Edward Hopper est une entreprise ambitieuse. La narration picturale et les émotions intimes sont indissociables dans l'œuvre du peintre.

Pour mieux nous faire comprendre l'œuvre de cet artiste paradoxal, le film nous conduit de son atelier de New-York à celui de Cape Cod, de Nyack à Paris, guidés par la voix d'Edward Hopper lui-même, dans une interview inédite, menée par Brian O'Doherty, l'ami et le dernier témoin à l'avoir filmé et par celle de Wim Wenders qui nous parle de lumière et de cinéma.

Le film puise dans les rares documents filmés sur Hopper (dont certains inédits), dans les réserves du MoMa, dans la collection de tableaux, documents, carnets, photos données par sa femme Jo au Whitney Museum ainsi que dans de nombreuses archives sur la vie artistique et sociale de l'Amérique des années 30 à 60 et des extraits de films.

SAMEDI 22 OCTOBRE

CONFÉRENCE DE

Rémy

Pech

« MONTPELLIER, ÉVOLUTION POLITIQUE
ET ÉCONOMIQUE D'UNE CAPITALE VITICOLE,
MONTPELLIER AUX XIX^E ET XX^E SIÈCLES »

16H30 - Grand auditorium

Cette conférence est la sixième d'un cycle consacré à la présentation des principales conclusions de la nouvelle « Histoire de Montpellier », publiée chez Privat, en janvier 2016.

C'est pour pouvoir exporter les vins produits sur son territoire et dans les communes environnantes que fut aménagée à Montpellier la voie ferrée vers Sète. Dès 1839, et proche du centre, l'Embarcadère (aujourd'hui gare Saint-Roch) signifiait une vocation viticole qui ne s'est jamais démentie depuis. L'installation de l'école d'Agriculture en 1872, la grande manifestation du 9 juin 1907 sont d'importants jalons dans l'histoire d'une ville qui en 1960 encore livrait au commerce 200 000 hl de vins de son propre cru.

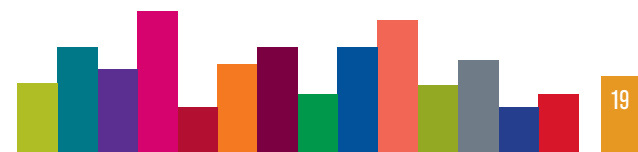
La croissance démographique, la présence d'une bourgeoisie de grands viticulteurs et négociants côtoyant un peuple de vigneron, d'ouvriers et d'employés liés à la vigne conditionnent une vie politique fertile en conflits et rebondissements. Une droite catholique tenace, ouvertement encouragée pendant un demi-siècle par l'évêque de Cabrières, oblige les républicains, puis les radicaux, à se regrouper pour conquérir le pouvoir municipal et obtenir des succès aux élections générales. Les maires radicaux Laissac, Vernière et Pezet, complètent l'équipement de la ville entamé par Pagézy sous le Second Empire. Une première expérience socialiste avec Albert Billod en 1925, puis l'arrivée en 1935 d'un socialiste atypique, Paul Boulet, en 1935 marquent une évolution vers la gauche, enrayée à partir de 1953 par des coalitions centristes.

La viticulture s'estompe ensuite quelque peu et c'est en s'appuyant sur un nouvel électorat de classes moyennes et populaires que Georges Frêche ravit le pouvoir à François Delmas en 1977 et ouvre une longue période d'initiatives urbanistiques et culturelles.

Rémy Pech est agrégé d'histoire, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Jean-Jaurès de Toulouse. Chez Privat, il a publié en 2007 avec Jules Maurin : *1907, les mutins de la République : la révolte du Midi viticole*, préfacé par Maurice Agulhon.



© DU PRIVAT



SAMEDI 29 OCTOBRE
CONFÉRENCE DE

Pierre-Yves
KIRSCHLÉGER

« **LE RÔLE DES PROTESTANTS DANS L'HISTOIRE DE MONTPELLIER
DU XVI^E AU XXI^E SIÈCLES** »

16H30 - Grand auditorium

Cette conférence est la septième d'un cycle consacré à la présentation des principales conclusions de la nouvelle « Histoire de Montpellier », publiée chez Privat, en janvier 2016.



Le patrimoine protestant dans la ville de Montpellier est extrêmement modeste, à tous les points de vue : c'est un patrimoine qui ne remonte pas au-delà du XIX^e siècle ; les bâtiments sont très peu nombreux (deux temples et un cimetière), et leur décoration, intérieure et extérieure, est en général réduite à sa plus simple expression.

Or le paradoxe est que ce patrimoine n'est pas le reflet du rôle joué par le protestantisme et par les protestants dans l'histoire de la ville : à la fin du XVI^e siècle, Montpellier est une capitale politique et intellectuelle protestante. Et si le protestantisme survit clandestinement au XVIII^e siècle, il retrouve au XIX^e une place de premier plan.

Cette conférence mettra en lumière le rôle joué par les protestants dans l'histoire de la construction de Montpellier, dans les domaines politique, économique, scientifique ou culturel (comme l'exposition Frédéric Bazille l'a illustré).

Pierre-Yves Kirschléger est agrégé d'histoire et maître de conférences à l'Université Paul-Valéry. Il soutient en 2005 sa thèse sur les *Débats entre christianisme et sciences au XIX^e siècle*, et participe au *Dictionnaire biographique des protestants français*, édité en 2015 par Patrick Cabanel et André Encrevé aux éditions de Paris-Max Chaleil.

ET AUSSI...

Mercredi 14 septembre

Médiathèque
Françoise GIROUD (CASTRIES)



**REMISE DU PRIX COUP DE SOLEIL 2016 À SOUAD
BENKIRANE POUR SON PREMIER ROMAN LES QUATRE
SAISONS DU CITRONNIER** (2014, EDITIONS KARTHALA)

18H30 - Entrée libre



Souad Benkirane est peintre et vit à Agadir. Après des études de langues à Bordeaux, de retour au Maroc, elle enseigne le français et la peinture. Son intérêt pour la condition de la femme et l'enfance en difficulté trouve un intérêt d'action auprès d'associations où elle s'engage. Ce livre est son premier roman.

Au Maroc, au début du XX^e siècle, des femmes venaient encore, sous la contrainte, grossir le cheptel des harems du pays. Enlevées dans les campagnes marocaines, elles étaient vendues au plus offrant partout dans le royaume. Esclaves, concubines ou épouses, obligées de vivre sous le même toit, elles se sont liées d'amitié ou haïes, mais elles sont restées unies par le drame de leur arrachement, souvent très jeunes, à leur famille.

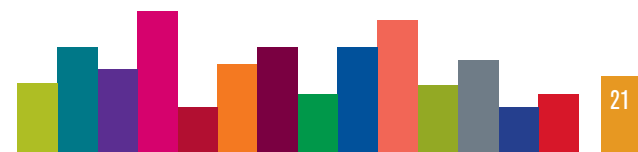
La vieille grand-mère Morjane rencontre par hasard Chtoukiya, une ancienne connaissance. Aussitôt, son enfance et sa vie de femme lui reviennent en mémoire, entrecoupés de scènes de sa vie d'aujourd'hui.

Dans ce premier roman, Souad Benkirane nous livre avec pudeur et justesse la vie de sa grand-mère, qui a partagé l'histoire de ces femmes, et qui a su faire face, avec force et philosophie, aux différentes saisons de la vie, tantôt acides, tantôt lumineuses.

Coup de Soleil en Languedoc-Roussillon est une antenne régionale de l'association Coup de Soleil créée en 1985 à Paris. Elle œuvre en partenariat avec toutes les organisations de la région attachées au renforcement du dialogue et aux échanges entre les pays des deux rives de la Méditerranée.

Elle organise régulièrement des conférences, des soirées musicales, des débats, des événements culturels autour du Maghreb et de ses relations avec la société française, et décerne depuis 2005 le Prix « Coup de Cœur » à un roman écrit par un auteur issu du « Maghreb des deux rives », édité l'année qui précède la remise du Prix.

Plus d'informations sur coupdesoleil.net/languedoc-roussillon



Entrée libre dans la limite
des places disponibles.


Vous pouvez écouter
ou réécouter les Rencontres sur

mediatheques.montpellier3m.fr

*Sous réserve de modification
ou d'annulation de dernière minute.*

Médiathèque centrale Émile Zola
218, bd de l'Aéroport International
34000 Montpellier
Tél. 04 67 34 87 00

Tramway : lignes 1 et 4 (place de l'Europe)

Suivez-nous sur 

Licence 2 - 1053146

Licence 3 - 1053147

SAURAMPS
librairies

montpellier3m.fr

